



20 octobre 2018

Ils sont douze. Douze taulards évadés de la prison Old Lonesome, dans le Colorado. Nous sommes à Noël 1968. La météo est de saison : blizzard, neige et moins dix degrés. Pas moyen d'aller très loin avec ce temps- là. En fonction de leur niveau de bêtise et de malchance, les fuyards sont repris – ou abattus – l'un après l'autre. Sauf un : Mopar Horn ; beaucoup moins cinglé que les autres. Il a tué un flic, amant de sa femme. Dans le Colorado, ça vaut perpét. Il n'a donc plus grand-chose à perdre.

Dans la meute qui piste les évadés, on trouve les habitués porte flingue de ce genre de festivités très américaines : pour l'essentiel des pauvres types gras du bide et buveurs de bière, engagés pour une chasse à l'homme entre deux chasses à l'ours ou au puma. Ils sont tous au garde à vous devant Cyprus Jugg, le directeur de la prison et grand organisateur de la battue. Tous sauf un : Jim Cavey, le meilleur traqueur d'homme des Rocheuses. Ce n'est pas un viandard. En général, il ramène les gars vivants ; amochés parfois, mais vivants.

Bon, je ne vais pas tourner autour du pot. Evasion, de Benjamin Whitmer est une réussite totale. Des personnages magnifiques, à la marge de tout et vrillés comme des derviches. Capables de générosité comme de bestialité absolue. Des bons rednecks au front bas et à la gâchette facile. Ils sont infréquentables. Je les adore..

Bernard Poirette - Le Polar de Poirette - Europe 1

Le polar de Poirette - "Evasion", de Benjamin Whitmer

© 09116, le 20 octobre 2018

AA

